



Béthune : Tonycello et Sophie Maurin, tout l'art d'univers maîtrisés

PAR STÉPHANE LEULIER

Un vendredi soir au Poche ? Ou comment confirmer, une nouvelle fois, que sous la cave voûtée en briques d'une ancienne maison de charité se cache une programmation riche en talents. C'était au tour de Tonycello et Sophie Maurin.



Entre rires et émotions, Tonycello a embarqué les Béthunois dans sa relecture de chansons populaires.

Il est 20 h 45 passées. L'homme entre en scène. Armé de son violoncelle, il envoie valser pupitre, chaise et partitions. Sourire gauche. « *Ce n'est pas grave. Je vais faire ça par cœur.* » Bienvenue dans le monde un peu fou de Tonycello. Une trop courte demi-heure d'humour, de chanson française tendrement revisitée et de violoncelle. Les chanceux ont pu avoir un cours sur « la grosse guitare », et d'entrée, une savoureuse interprétation de *La vache à mille francs*, qui a le don de tout de suite mettre dans l'ambiance. « Chansons pauvres... à rime riches » : le titre du spectacle ne laissait pas planer le doute. Le verbe, la fantaisie, les gags. Tout y était, dont un final tout en contrepèteries qui a mis le Poche à genoux. Plié de rire.